

CARNET MONDAIN.

BALS A L'OPERA ET AILLEURS.

Table listing social events and dances at the Opera and elsewhere, including dates and locations.

TEMPERATURE

Du 18 janvier 1907

Table showing temperature readings for various locations like New Orleans, Memphis, etc.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- Summary of articles: Ninon de Lenclos chez Molière, La Destinée, Un déjeuner chez Léon XIII, etc.

Le Canal "Inter-coastal".

Article discussing the proposed inter-coastal canal project, its benefits, and the challenges it faces.

Or, cette responsabilité incombe à ceux qui ont négligé de tirer tout le parti convenable des nombreux canaux d'eau qui sillonnent le pays...

Mais si un temps précieux a été perdu, si des pertes, incalculables ont été causées par une négligence presque incompréhensible, il ne faut pas se laisser aller à se désoler...

Il n'en est pas besoin d'autre preuve que les crédits que la sous-commission des Rivières et Ports de la Chambre vient d'inscrire au budget pour le canal intercoastal...

Pour les travaux de Franklin à Mermentau, en Louisiane, \$289,000 sont demandés et seront alloués. Dans le Texas, \$158,000 seront affectés aux travaux entre la passe d'Aranzas et la baie de Matagorda.

Enfin la rivière Guadalupe sera creusée au point où le canal la rejoint à Victoria, et le canal de Brazos à Galveston sera amélioré. Les secteurs du canal projeté pour lesquels le bureau du génie n'a pas recommandé de crédits seront retenus par le comité, afin que le gouvernement soit encouragé à compléter l'œuvre plus tard.

Il faut souhaiter que les législateurs persévèrent dans cette voie.

UNE ANNEE DE CHASSE.

On vient de publier à Vienne le relevé total des tableaux des chasseurs autrichiens pendant l'année 1904. Il a été abattu dans cette seule année en Autriche :

Comme gibier nuisible : 31 ours, 73 loups, 42 loups-cerviers, 41,324 renards, 16,940 martres, 72,893 belettes, 34,644 putois, 1,130 loutres, 326 chats sauvages, 5,491 blaireaux, 349,977 écureuils, 376 aigles, 1,192 grands ducs, 102,623 vautours et faucons, et 524,891 corneilles et pies.

Lady Burdett-Coutts.

La mort de la baronne Burdett-Coutts, qui a succombé récemment à l'âge de quatre vingt-douze ans, prend en Angleterre les proportions d'un événement national. Tous les journaux consacrent à la défunte de longs articles et reproduisent les messages de sympathie adressés à la famille par le roi et le prince de Galles.

L'existence de la baronne fut des plus romanesques. Fille d'un banquier millionnaire, qui lui laissa en mourant une fortune évaluée à cinquante millions d'argent liquide, sans parler des châteaux et des fermes, elle était, à sa majorité, la plus riche héritière d'Angleterre.

Elle fut très recherchée, mais elle refusa tous les partis, même les plus brillants. On affirme qu'elle éconduisit le duc de Wellington et le prince Louis-Napoléon, le futur Napoléon III. Elle avait en, disait-on, dans sa jeunesse, un gros chagrin d'amour. A soixante-sept ans, elle épousa un Américain de quarante ans plus jeune qu'elle, M. Ashmead Bartlett.

Liée d'amitié avec Charles Dickens, elle prit le fameux romancier comme conseiller. Il lui fit visiter les faubourgs misérables de Londres et l'intéressa aux souffrances du bas peuple. La grande dame consacra des millions à l'amélioration du sort des malheureux.

Lady Burdett-Coutts continua jusqu'au dernier jour à s'occuper de la banque de son père, la Coutts Bank. Mais elle n'avait jamais éprouvé avec sa fortune, que ses générosités avaient considérablement réduites. On croit qu'elle ne laisse pas plus de deux millions.

Plus de chauves.

On s'étonne qu'il y ait encore des chauves, et qui souffrent de l'être. Ils n'en doivent accuser que leur négligence, car les remèdes efficaces ne manquent point. Dès le temps de Plinius, on n'avait que l'embaras du choix.

L'alopecie se guérissait à Rome par des applications d'empéras animaux. On estimait souverain la fiente de brebis pilée dans le miel et l'huile de Cypris; celle du rat nommé par Varron "muscarda," et la cendre du sabot de muet dissoute dans l'huile de myrte. Le sang de mouche, les têtes de mouches donnaient d'excellents résultats, pourvu qu'on eût frotté d'abord le crâne à recouvrir avec une feuille de figuier; il était bon d'ajouter à ce mascat du miel, ou, de préférence, du lait de femme. La tête de rat était particulièrement recommandée quand la calvitie était le fait d'un maléfice. La peau de hérisson brûlée dans la poix liquide rendait la vie au poil, même sur les cicatrices; mais on devait d'abord décaper la surface malade avec de la montarde ou du vinaigre. Cette vertu du hérisson se retrouve d'ailleurs dans le porc épic à un degré beaucoup plus éminent. On prévenait aussi la chute des cheveux en s'enduisant de la cendre

d'un lézard vert mêlée à de la graisse d'ours et à de l'oignon pilé. Le condra de vipère n'était pas sans mérite, non plus que la fiente fraîche de poule. On tirait avantage des cantharides dissoutes dans la poix liquide, mais il y fallait de la prudence pour éviter les ulcérations. Les intéressés trouveront, en outre, dans Plinius, une bonne recette pour la teinture des cheveux. "Un œuf de corbeau, battu dans un vase de cuivre et appliqué sur la tête rasée, rend les cheveux noirs. Il faut faire cette opération à l'ombre et ne pas se laver la tête avant le quatrième jour. Il faut surtout, tant que l'onguent n'est pas sec, tenir de l'huile dans sa bouche, de peur que les dents ne noircissent aussi." On sait que les teintures brunes offrent toujours des dangers.

Le temps à Paris en 1906.

D'après M. Joseph Jaubert, directeur de l'observatoire municipal, la température moyenne à Paris (Montsouris), de l'année qui vient de prendre fin, a été de 10.91, soit 0.93 au-dessus de la normale.

Février, mars, avril, juin, septembre et décembre ont été plutôt froids, les autres mois chauds, surtout janvier, qui avait présenté un excès de 2.2; en janvier 1906, on avait eu, d'ailleurs, à Paris, des maxima très élevés: 15 à 16°. Le nombre des jours de gelée a été de 53; l'excès est dû à la fréquence des gelées en décembre dernier: 15 jours, dont 14 consécutifs. Les jours de grande chaleur, c'est-à-dire ceux pendant lesquels la température atteint ou surpasse 30°, ont été de 14, répartis entre le 27 juin et le 4 septembre; cela pour Paris, car, dans la banlieue, le chiffre de 3° a été plus souvent dépassé.

En 1906, la pluie, à Paris, a été exceptionnellement abondante: tous les mois, sauf juin, septembre et octobre, ont fourni un excès d'eau; juin a été, par contre, marqué par une sécheresse extraordinaire, qui n'avait pas été constatée à Paris depuis 1870. A Montsouris, en 1906, il est tombé 683 mm. d'eau au lieu de 560 mm. Au centre de Paris, la quantité recueillie est un peu plus faible; mais sur quelques points de la banlieue, on a eu plus de 700 mm. Il est rare, à Paris, de recueillir, en une année, plus de 650 mm. d'eau; on signale six cas seulement en trente-quatre ans: 1872, 1878, 1886, 1896, 1905 et 1906.

THEATRES.

ORPHEUS.

Le programme de cette semaine qui est admirablement exécuté et remplit la salle fera place lundi soir à un nouveau programme tout aussi varié et intéressant.

TULANE.

Les deux dernières représentations de "The Land of Nod" sont données aujourd'hui et demain sur la Tulane. Demain soir les frères Rogers, Gus et Max, et une troupe nombreuse débute dans "The Rogers Brothers in Ireland", une désopilante comédie musicale.

CHERRY.

Nat Willis et ses partenaires jouent aujourd'hui "A Lucky Dog" en matinée et le soir.

Demain soir, première de "Gay New York", une comédie musicale adaptée de l'allemand.

THEATRE DE L'OPERA.

Ce soir la troupe San Carlo donne "Don Pasquale", de Donizetti, une œuvre musicale qui a valu du succès à Mile Nielsen dans une tournée aux Etats-Unis. A la représentation de ce soir, qui excite beaucoup d'intérêt, Mile Nielsen aura pour partenaires MM. Barocchi, Sacchetti et Fornari.

Dimanche en matinée: Ariana Lecouvreur, avec la même distribution qu'à la première. Pour cette représentation les prix sont fixés à \$1.50 \$1.00, 75 cents et 25 cents.

Le soir "Rigoletto". Prix: \$1.00, 75 cents, 50 cents et 25 cents.

THEATRE GRUBERT.

Le succès artistique de Clay Clement et de sa troupe dans "Sam Houston" est très grand et notre public se rappellera le court engagement du célèbre artiste. Dimanche soir la Standard Opera Company débute dans "Martha" et "Bohemian Girl".

LYRIC.

Deux représentations de "East Lynne" hier au Lyric et deux sables comies. A partir de lundi soir la troupe Brown Baker jouera "Two Little Sailor Boys", un intéressant mélodrame.

JARDIN D'HIVER.

Le "Ladies Katsch Concert" donné hier après-midi par l'orchestre de Brooke au Jardin d'Hiver a été très suivi. De nombreuses parties avaient été organisées à cette occasion. Un programme très bien composé sera exécuté ce soir.

Nouvelles Artistiques.

"A Yankee Tourist" est l'opéra comique qui sera donné le 5 février prochain à Chicago, pour la rentrée de M. Raymond Hitchcock.

La troupe d'opéra Barilli joue dans le moment l'œuvre de Puccini "Madam Butterfly", dans la ville de Mexico.

Le nouvel opéra d'Arthur Nevin, "Pola" vient d'être chanté à New York, dans Carnegie Music Hall, devant Harry W. Savage, Herr Conrad, Louisa Charlton, Mme Godski, et Mme Nordica.

Tom Delmar fait une saison dans "The College Widow", la pièce de Charles Dana Gibson.

Doman et Pitou visitent le Jardin des Plantes; ils stationnent devant la vitrine des oiseaux de nuit empalés.

—Sais-tu pourquoi on appelle ceux-là des grands-ducs? —Peut-être parce qu'ils sont très chouettes!

Edition Hebdomadaire de "l'Abéille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Advertisement for Uneda Biscuit, highlighting its nutritional value and availability in various forms.

L'affaire Morgan. L'instruction préliminaire devant le juge Associn. Tony Morgan, des Ripoulets, qui a été arrêté il y a quelque temps sous l'accusation d'avoir commis un outrage inouï sur la personne de Mme Lawrence Matthews, a comparu hier devant le juge Associn à la Seconde Cour criminelle de Cité, pour l'instruction préliminaire.

Le niveau du fleuve est actuellement à seize pieds au dessus de l'étiage et on prévoit qu'il atteindra dix huit pieds vers le 25 janvier. C'est un niveau exceptionnel à cette époque de l'année.

Advertisement for "Toute Femme" medicine, featuring an illustration of a woman and text describing its benefits.

Large advertisement for "Feuilleton" featuring the story "Abeille de la N.O." by Pierre Sales, with a focus on "L'Enfant de la Duchesse".

filles aînées de la duchesse prolongeraient leur séjour en Angleterre, chez leur sœur Rustley, au moment même où, d'après quelques bavardages, quelques lettres venues d'outre-Manche, on commençait à mélangier — très vaguement d'ailleurs — le nom du duc de Ponte Novo à celui de la marquise de Rydale.

— Voyez, mon ami... Elle se conduisit déjà avec elles comme si elle était leur mère! — Laissez donc, ma chère, répondit le notaire... elle essaie de sauver sa façade, voilà tout!... Nous, la démasquerons bien, quand l'heure sera venue. En tout cas, la voilà comme surveillée par l'innocence de vos enfants... et votre mari a déjà commencé de battre en retraite.

relle, par la présence de ses filles en Angleterre, nous l'avons déjà un peu séparé de sa maîtresse. — Sa maîtresse!... murmura la duchesse d'une voix brisée. Et, quelques instants, elle ecrivit son visage de ses mains crispées.

man de votre mari avec la marquise de Rydale est accompli. — Dieu vous entende, mon bon ami! — Et voilà bien assez de sollicitude accordée aux personnages du dehors... de l'étranger... Ceux de France sont pour l'instant bien autrement intéressés. Occupez-vous donc, s'il vous plaît de votre départ pour la Normandie, et de l'installation de vos enfants à Sartreville, et surtout de leur réexpédition dans les diverses villégiatures que vous allez leur assigner.

tir de ce moment, je suis presque comble, puisque j'ai accepté l'idée d'une aussi monstrueuse entreprise... — A laquelle il se peut bien que vous ne soyez pas réduite, veuillez le remarquer. — Hélas! J'ai presque la certitude que c'est à cela que nous allons... Et il y a des heures, mon vieil ami, où ma conscience s'y refuse... Le notaire fronça les sourcils et contempla assez longuement le sol; puis il avança lui-même: — Votre conscience... Vous imaginez-vous donc que la mienne n'ait pas ses révoltes comme la vôtre?... Et pourtant, pourtant, reprit-il en lui présentant févreusement les mains, quand je songe aux conséquences que pourrait avoir notre non-intervention, en cas où vos pressentiments ne vous auraient pas trompée... quand je me dis qu'une situation si considérable peut disparaître par un simple caprice de la nature... quand j'imagine ce que pourrait devenir votre vie devant une déception nouvelle... alors, Joséphine, mon cœur d'ami se soulève d'indignation... et mon cœur de notaire pleurerait... si les cerceaux pouvaient pleurer!... Et, pour vous, je me sens résolu à tout!

Et, dès les premiers jours de juillet, la duchesse donna le signal du départ à sa petite classe. "qu'elle emmenait à Sartreville, vaste domaine qu'elle possédait sur la rive gauche de la Seine, entre Rouen et le Havre. Pas la moindre chose n'avait donc été changée jusqu'ici à ses habitudes; et, selon des usages qui remontent à des années, elle était à peine installée dans